

HENRI NEEL

SOIXANTE ANS DE THEATRE

AVEC LE GROUPE ARTISTIQUE MONTBRISONNAIS

Henri NEEL qui nous a quittés le 28 juillet 1991 à l'âge de 88 ans était le doyen des comédiens amateurs de notre cité et sa vie se confond avec celle du *Groupe Artistique de Notre-Dame* qui a enchanté des générations de Montbrisonnais.

Il conservait dans de vieux cahiers et, plus encore, dans une mémoire extraordinaire, les titres des multiples pièces qu'il avait jouées au cours d'une carrière s'étendant de 1919 à 1979... et plus.

C'est, en effet, en 1919 que fut inaugurée sur la scène de la Maison des Œuvres Notre-Dame (aujourd'hui le Rex) cette formation artistique fondée par M. l'abbé Freyssinet à son retour de la guerre de 14. Il entendait fêter ainsi la remise en service d'une salle désaffectée pendant la durée des hostilités, ayant notamment abrité des prisonniers allemands. La jeunesse tant éprouvée pendant ces lugubres années allait enfin reprendre des activités pacifiques dont le théâtre, toujours cher à Montbrison, était, pour ainsi dire, le symbole.

Après quelques comédies en un acte dont la première s'intitulait *Le sinistre Béguchet* et où Henri NEEL tenait le rôle d'un chanteur de rue, on se lança dans le drame avec *Les piastres rouges* qui attira un public enthousiaste pendant plusieurs dimanches consécutifs.

La pièce comportait quatre actes entrecoupés d'intermèdes exécutés par la chorale paroissiale et le ballet des petits pages, afin (précise le programme) d'atténuer l'impression tragique laissée par ce drame poignant. Ce fut le début d'une longue carrière pour les pionniers du *Groupe Artistique* tels que les frères DEVIN, Henri NEEL, Roger VIALARD, Antonin GRAND, Jean COIFFET, etc. Avec le recul du temps, il est difficile de citer des noms sans se tromper... et tant d'autres sont venus s'y ajouter au fil des ans !

Comment ne pas évoquer le souvenir de Georges MASSACRIER, irremplaçable dans le rôle du docteur Knock et celui de Jeannette BAUDIER, la sémillante commère des revues toujours bien en forme.

Le public fit toujours fête aux acteurs et ne bouda aucune représentation. Il apprécia tout particulièrement les comédies de Labiche *La poudre aux yeux*, *la Grammaire*, *la Cagnotte*, *Les deux timides*, *Le voyage de Monsieur Périchon* ainsi que le répertoire de Pierre l'Ermite très à la mode à cette époque : *Comment j'ai tué mon enfant* et *La femme aux yeux fermés*.

C'était aussi le temps des pièces patriotiques et colonialistes telles que *L'ami Fritz*, *Les Jacobins*, *Mirage d'Afrique* qui faisaient toujours passer le frisson dans la salle. En revanche, on se détendait franchement avec les comiques troupiers, John KARLEN (alias Joannès ROMAGNY) en tête.

Certains de nos compatriotes avaient de véritables talents de comiques, d'autres étaient plutôt du genre pince-sans-rire ; leur entrée accueillie dans un silence presque religieux déclenchait le rire à retardement, mais quel rire !... La salle en était toute secouée ! Je me souviens entre autres d'un jeune nommé BURDIN qui n'avait pas son pareil pour faire régner ce rire communicatif dans des pièces telles que *Les crampons de sauvetage*, un chef-d'œuvre du genre.

Il y eut aussi les représentations à grand spectacle : *Jeanne d'Arc* qui fut jouée sept fois de suite dans une salle pleine, mais dont l'héroïne (M^{lle} Serre) faillit périr sur le bûcher ! *Les Mystères de Noël*, reprise de ceux joués en 1911 salle Saint-Pierre avec des tableaux en plus, *Le miracle de Lourdes*, *Les Martyrs de Lyon* avec un saint Pothin à la barbe hirsute, Pontius Pilatus, épisode imaginaire de la vie de Ponce Pilate résidant à Vienne dans les Gaules.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

MARTHA, ouverture..... FLOTOW
par l'Orchestre.

Les Deux Pierrots

ou "Le Souper Blanc"

Lever de rideau en 1 acte, en vers, d'Edmond ROSTAND

Colombine	Mlle L. DURAND
Pierrot I.....	Mlle GIRON
Pierrot II.....	Mlle M. ROSSIGNOL
Le maître d'hôtel.....	M. M. DEVIN

Mademoiselle Lillette Besset, Pianiste

LE PETIT ANE BLANC..... S. IBERT

VALSE..... BRAHMS

PASTOURELLE..... POULENC

TOUR VERMEILLE..... ALBENIZ

Mademoiselle Luce Delay, Violoncelliste

INTRADA..... DESPLANES

GUITARE..... MOSZKOWSKI

TARENTELE..... POPPER

M. M. Devin, dans son répertoire

Fausse Monnaie

Comédie en 1 acte, de G. d'HERVILLIEZ et E. CLÉRAY
(Cette pièce a été créée sur la scène du paquebot "Normandie")

Jules Tripette.....	MM. G. MASSACRIER
Le Commissaire.....	M. GAMEL
L'inspecteur Pilon.....	A. MAILLON
Durand, secrétaire.....	P. SWALLON
L'agent Sanzonnet.....	H. NÉEL

ENTR'ACTE - Au cours de l'entr'acte une quête sera faite au profit des œuvres sociales du P. S. F.

DEUXIÈME PARTIE

LE CALIFE DE BAGDAD, ouverture..... BOIELDIEU
par l'Orchestre.

Les Amours de Colin-Maillard

Comédie en 1 acte, en vers, de Raymond GENTIL
par la Section de Boën-sur-Lignon

Colette.....	Mlle A. MAURER
Clorinde.....	Mlle O. MAURER
Maillard.....	MM. F. PONCHON
Le Marquis.....	LANDRIVON
Collin.....	PONCHON
Philidor.....	GOUTTE

Madame Gazembouch, Chanteuse

L'INVITATION AU VOYAGE..... DUPARC

SUR LA MER CALMÉE (Mme Butterfly)..... PUCCINI

M. Perrin, Ténor

LA CHARITÉ..... FAURE

A la France, donne des ailes..... SIEULLE

Choeur des Magnanarelles

de MIREILLE, opéra-comique de Gounod
Mireille: Mlle R. DUBOST — Clémence: Mlle S. CHIMIKJIAN
Taven: Mme GAZEMBOUCH

MARCHE FRANÇAISE..... FIUPPUCCI
par l'Orchestre.

Ent'aide Artistique de Montbrison

LE JEUDI 19 DÉCEMBRE 1940
à 20 h. 30
Salle du CINÉ-LUX — Boulevard Lachèze

Grand Gala de Bienfaisance.

donné au profit du

Secours National



Sous la Présidence de
Monsieur le Sous-Préfet de Montbrison
de
Monsieur le Maire de Montbrison
et de
Monsieur le Colonel, Commandant le District

IMP. E. NÉEL - MONTBRISON

Plus de cent exécutants : acteurs, danseurs, musiciens, choristes se produisaient sur le plateau, ce qui exigeait une étroite collaboration entre les membres du *Groupe Artistique*, ceux des chorales et des œuvres paroissiales sous la direction d'un clergé jeune et dynamique. Personne ne plaignait ni son temps ni sa peine et le succès était toujours au rendez-vous.

L'opérette eut son heure avec *Quand on conspire*, *Sérapion délégué*, *Télémaque* et, en 1835, *Chercheurs d'étoiles*, composition du Père COIZET, professeur à l'Institution Victor-de-Laprade dont nous avons rappelé le succès éclatant.

Plus près de nous, les revues montbrisonnaises de Téga-Lou (pseudonyme de M. GUIRAUDOU entreposeur des tabacs dans notre ville, attirèrent un public record : *Pouf dans le Vizézy*, et *Montbrison Quat'z aers* groupèrent sur la scène du Rex des gens de tous les milieux et de toutes conditions sociales unis dans une même passion du théâtre. Bien sûr, Henri NEEL y tenait une place de choix et on le reverra longtemps armé du trident de Neptune personnifiant ce cher Vizézy.

Ce fut, je crois, sa dernière apparition sur la scène où il avait fait ses débuts, mais non le point final d'une carrière artistique qui dura depuis plus d'un demi-siècle et se termina au centre des Pénitents en 1982 avec *Le bourgeois gentilhomme* et l'année suivante, avec *Monsieur de Pourceaugnac*. Il s'agissait de prendre place dans ce Nouveau Théâtre de Montbrison créé, en 1981, par de jeunes comédiens amateurs auxquels il apporta son expérience, son talent et sa joie de vivre.

La liste des représentations données par le *Groupe Artistique* de Montbrison telle que nous l'avons retrouvée comporte plus de 200 titres et si l'on pense que la plupart d'entre elles ont été jouées plusieurs fois, on se fait une idée de sa popularité et de son rayonnement dans la région. En effet, cette troupe très généreuse n'hésitait pas à se déplacer lorsqu'on faisait appel à elle pour une bonne cause. On trouve trace de son passage à Sury-le-Comtal, Bellegarde, Prétieux, Savigneux, Nervieux, l'Aubépin, Chazelles, Sail-sous-Couzan, Veauche, etc. Même le froid rigoureux des hivers de guerre n'arrêtait pas son élan tant était grande cette passion du théâtre qu'elle désirait faire partager .

Henri NEEL, mon frère, lui a consacré toute sa vie.

Marguerite-Victor FOURNIER-NEEL



LA COMPLAINTE DU VIZEZY

(Air : *La Paimpolaise*)

Depuis toujours, sans une plainte,
Je roule mes eaux dans mon lit ;
Mais écoutez donc la complainte
De votre pauvre Vizézy
Dont le triste sort
Est pire que la mort.

J'aurais voulu être un grand fleuve
Mais hélas je ne suis qu'un ru !
Plus moyen de faire peu neuve
Je sens bien que je suis fichu !

On m'a promis ma couverture,
Mais pour une question de pognon
Je ne l'ai pas, j'en vois de dures,
L'hiver me transforme en glaçon
L'été je suis à sec
Et je claque du bec.

Quand il pleut, quand il pleut bergère,
Je me gonfle et je me remue ;
La crise n'est que passagère
Je sens bien que je suis fichu !

Comme sur les canots de VENISE
J'ai quelques ponts en escalier ;
Je me gondole sous la brise
Il ne manque que les gondoliers
Et quelques palais
Bâtis sur mes quais ;

Mais les palais sont à VENISE
Et mes quais gardent leur vertu ;
On y sèche quelques chemises...
Je sens bien que je suis fichu !

Pour me donner quelque importance
Au pont St-JEAN on me barra,
Et ma chute, chacun le pense,
N'est pas celle du NIAGARÁ ;
Et sur mon plan d'eau
Flotte des morceaux...

De choux-fleurs, de peaux de bananes,
Des papiers et des détritux ;
C'est pour les poissons une mane
Je vous le dis je suis foutu !